# Désertion des sites et musées : à qui la faute ?

Le coup de colère de l'ambassadeur de France à propos de Thuburbo Majus nous rappelle une triste réalité : l'effondrement de la fréquentation des sites et musées tunisiens.

L'ambassadeur de France est *« furieux »* que les touristes français désertent les sites archéologiques et qu'ils ne soient *« fichu(s) que de bronzer idiot(s) »* : c'est ce qu'il écrit sur sa page Facebook en déplorant le manque de visiteurs au site de Thuburbo Majus. M. Olivier Poivre d'Arvor est dans son rôle d'homme de lettres et ancien directeur de « l'attractivité culturelle » de la France quand il s'insurge contre l'indifférence supposée de ses compatriotes à l'égard de la richesse de notre patrimoine. Il est aussi dans son rôle de diplomate quand il nous épargne sa « fureur », alors que nous sommes aussi, sinon plus, à blâmer que nos touristes.

En effet, la désertion des sites et musées tunisiens n'a pas cessé de s'amplifier ces 15 dernières années sans que nous parvenions à y remédier. De 3 millions de visiteurs en 2000, nos sites et musées sont passés à 2 millions de visiteurs en 2010 pour tomber 0,3 million en 2016. Le site de Thuburbo Majus, objet de la colère de M. l'ambassadeur, recevait 32 500 visiteurs en 2000, 15 900 en 2010 et 4 800 en 2014.

La conséquence d'un tel effondrement, selon l'ancien directeur général de l'AMVPPC, est un manque à gagner de 60 millions de dinars sur la seule période 2011-2015. Ces chiffres ne semblent malheureusement alerter personne, même pas l'AMVPPC dont la vocation est de « mettre en valeur et de promouvoir le patrimoine culturel » du pays.

Pire, cette descente aux enfers s'est accompagnée chez nous d'un discours toujours plus enflammé en faveur du « tourisme culturel ». En cela, notre stratégie de tourisme culturel est conforme à l'adage français : « la culture, c'est comme la confiture : moins on en, a plus on l'étale ».

A suivre…

*LM*

---

# Djerba à l’heure de la culture

Sous le titre “Djerba invite la France”, c’est une saison culturelle d’un niveau relevé qui débute ce mois-ci sur l’île. Alors que la saison touristique s’annonce meilleure, diverses initiatives se conjuguent pour valoriser la vie culturelle à Djerba.

Lancée et coordonnée par l’Institut français et l’ambassade de France, la manifestation “Djerba invite la France” a été inaugurée vendredi 28 avril avec des contributions artistiques de haut niveau. Cette première journée comprenait notamment un spectacle coréalisé par le danseur tuniso-algérien Ahmed Khémis, formé à l’école de Syhem Belkhodja à Tunis, dans une chorégraphie contemporaine inspirée du stambali. Marianne Catzaras, née à Djerba de parents grecs, a exposé des photographies. L’affichiste français Pascal Colrat a réalisé avec de jeunes photographes de Djerba des images-slogans qui habilleront bientôt les abris-bus récemment implantés sur l’île par la société civile.

Cette manifestation a été présentée à la presse à Midoun dans les locaux de la future Alliance française de Djerba (la première en Tunisie, qui, comme toutes les Alliances françaises dans le monde, est une association de droit local). Présidée par Mustapha Bourguiba et dédiée à l’enseignement du français et à la promotion des échanges culturels, elle participera à l’enrichissement de la vie culturelle djerbienne.

*« Les études que nous avons menées en France nous ont montré que les gens y viennent pour des raisons essentiellement culturelles »*, a souligné l’ambassadeur de France Olivier Poivre d’Arvor lors de cette conférence de

presse *(photo)* ; une culture prise au sens large et incluant aussi la gastronomie, la mode… C'est ce modèle qu'il nous invite à suivre, s'engageant à accorder le plein soutien de la France pour l'inscription de Djerba par l'Unesco au Patrimoine mondial : *« Vous verrez immédiatement les effets de cette inscription, aussi bien directs qu'induits »*.

Le programme de la saison "Djerba invite la France" s'étend jusqu'à octobre avec la participation d'artistes français à divers événements : le Grand concert de la Paix du 2 juillet (avec groupe féminin LEJ), le Djerba Fest des 28 et 29 juillet (avec les DJ du club Concrete), les projections cinématographiques gratuites de la Route du cinéma en août… Il s'agit, a précisé l'ambassadeur, d'un "work in progress" ouvert à d'autres participations.

Durant ce dernier week-end d'avril s'est déroulé aussi le désormais traditionnel festival d'Erriadh. Il a été visité par un groupe d'acteurs et musiciens français invités par le Radisson Blu Palace.

*G. Mansour*

**Au village d'Erriadh, les acteurs Tewfik Jallab (film "La Marche", avec Jamel Debbouze), Hugo Becker (série télévisée "Chefs") et Mhamed Arezki (série télévisée "Candice Renoir")**



L’intervention de l’ambassadeur de France (au mur, affiches de Pascal Colrat)




Les danseurs Ahmed Khémis et Elodie Sicard



La salle rénovée du Centre culturel de Houmt-Souk



Photo de Marianne Catzaras

